

BETTERAVE



Betterave

La betterave descend de la bette maritime, une plante de bord de mer, habituée aux hivers cléments et aux étés tempérés.

LES 2 POINTS CLÉS

De par ses origines, la betterave est particulièrement à l'aise dans les **climats doux et humides**, plutôt frais, idéalement entre 16 et 18 °C. Elle supporte quelques légères gelées, mais ne sera pas de qualité si les températures dépassent trop souvent les 28 °C. Attention, c'est avant tout le froid qui la fait monter en graines : plusieurs jours en dessous de 5 °C et les risques décuplent. Pensez donc à la protéger avec un petit voile de forçage quand c'est nécessaire.

L'autre clé, c'est un **semis maîtrisé**. Un sol bien affiné pour que les plantules puissent s'installer rapidement (voir mes conseils pour la carotte), une densité de semis bien calculée et une irrigation suffisante mais sans excès vont assurer l'essentiel de votre réussite.

Le sol doit être riche en matière organique. Quelques semaines avant de semer, je vous recommande d'ajouter **2 à 3 kg de compost par mètre carré**. Cela permet d'apporter les éléments nécessaires à la croissance de vos betteraves, qui sont particulièrement sensibles aux carences en azote et en bore.

Choisir la bonne variété en fonction de la saison et de vos besoins est crucial. En fonction du climat, vous pouvez opter pour des variétés précoces (Chioggia, Noire plate d'Egypte, Detroit...) si vous voulez récolter en primeur, ou des variétés plus tardives (Crapaudine, Robuschka...) pour une récolte de conservation.

Avant de semer, attendez que la **température du sol** soit d'au moins 10 °C pour ne pas risquer une levée irrégulière. Semez avec une **densité adaptée** pour éviter de trop densifier vos plants : vissez 5 cm entre les pieds et 15 à 30 cm entre les rangs (plutôt dense pour les primeurs, plutôt espacé pour les betteraves de garde, qui auront besoin de bien développer leur feuillage). Une bonne densité de semis est un élément fondamental pour obtenir des betteraves bien formées : trop serrées elles vont rester petites et chétives, trop espacées elles vont beaucoup trop grossir et pourraient dépasser le kilo. Mais attention, il y a un détail important à bien garder à l'esprit : **chaque glomérule contient entre 3 et 6 graines**. Si vous voulez éviter l'éclaircissement, pensez à le prendre en compte dans votre calcul.

La **phase d'installation** est la plus délicate. Les trois premières semaines après le semis sont les plus cruciales. Durant cette période, évitez absolument un sol gorgé d'eau, tout en le gardant suffisamment humide pour favoriser une bonne germination et un engrangement solide.



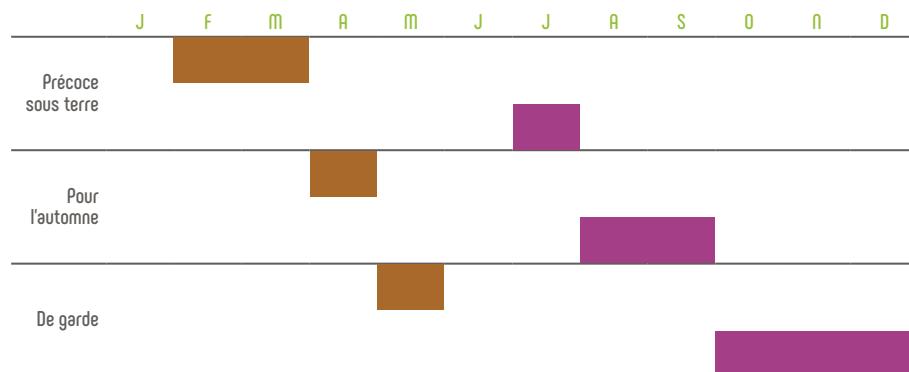
Attention, on peut trouver dans le commerce des semences monogerme, mais normalement chaque glomérule contient environ 3 à 6 graines !

Betterave

Une fois la phase de germination et d'enracinement passée, **la croissance du feuillage** ne demande pas beaucoup d'attention. Ce n'est pas comme un radis, qui va vous envoyer dix SMS par jour si vous oubliez de l'arroser ! Pendant cette période, vous pouvez laisser la nature faire son travail. Veillez juste à maintenir un sol humide et bien drainé pendant les périodes de fortes chaleurs. Souvenez-vous, les betteraves n'aiment pas la sécheresse estivale, donc un arrosage relativement régulier et un ombrage léger sont essentiels pour garantir une bonne croissance.

Ensuite, lors de la **phase de grossissement de la racine**, vos betteraves deviennent plus gourmandes en eau et en nutriments. C'est le moment de les arroser généreusement et régulièrement, sans excès, pour éviter que les racines ne deviennent fibreuses ou creuses.

La récolte de la betterave dépend de l'usage que vous souhaitez en faire. Si vous désirez des betteraves primeur, des petites betteraves bottes, il vous suffit de récolter dès que la racine atteint un calibre suffisant. En revanche, si vous voulez les conserver, attendez qu'elles aient atteint un diamètre d'au moins une dizaine de centimètres. La récolte se fait généralement avant les premières gelées, quand les températures descendent sous les 15 °C, à la main ou à la fourche-bêche. Il est important de ne pas trop les manipuler pour ne pas les endommager. Si vous souhaitez les conserver, laissez-les dans le sol encore quelques semaines après avoir atteint la taille idéale, tant que le sol n'est pas trop humide... et que les rongeurs ne sont pas trop présents ! Un terrain un peu plus sec est préférable pour éviter le pourrissement des racines.



CHOU



Cultivés depuis plus de 5 000 ans, les choux ont évolué sous des climats maritimes européens, doux et humides. On les a ensuite, au fil des siècles, acclimatés au froid, qu'ils supportent relativement bien. En revanche, sous un climat sec et très chaud, il faudra les décaler en culture d'automne et d'hiver. Lisse ou cabus, de Milan ou frisé, de Bruxelles, fleur ou brocoli, kale, chinois... prenez le temps d'explorer leurs nombreuses déclinaisons.

LES 2 POINTS CLÉS

Le point fort des choux, c'est **leur pomme**. Cette boule dense de feuilles lui permet de résister jusqu'à -10 ou -15 °C pendant quelques jours. Et ensuite, après récolte, c'est cette pomme qui vous permettra de conserver certaines variétés jusqu'à plus de 4 mois à 1 °C et 95 % d'humidité.

D'autre part, prenez vraiment le temps de **choisir les variétés adaptées** à votre région et à vos objectifs.

Le calendrier de culture ci-contre, qui est pourtant le plus détaillé de l'ensemble de cet ouvrage, est à prendre avec beaucoup de recul ! Car les choux peuvent être cultivés à toutes les périodes... mais pas n'importe où, et pas n'importe quelle variété !

Par exemple, des choux-fleurs semés en mai et repiqués en juin, si vous êtes en Bretagne et si vous avez choisi une variété d'automne hâtive, pourront être récoltés dès le mois de septembre. La même variété dans le Sud-Est ne sera pas récoltée avant octobre.

Et pour prendre l'exemple de la Bretagne, avec différentes variétés toutes semées en mai et repiquées en juin, vous récolterez dès septembre une variété d'automne hâtive, à partir de décembre une variété d'hiver hâtive, à partir de février une variété d'hiver intermédiaire, à partir de mars une variété d'hiver mi-tardive, et à partir d'avril une variété d'hiver tardive.

Pour résumer ? Un semis et un repiquage aux mêmes dates pourront vous donner une récolte de septembre à mars selon les variétés que vous aurez choisies. Sachant que chaque variété ne donnera que pendant quelques semaines, au cœur de son créneau bien spécifique.

Pour réussir, suivez scrupuleusement les dates recommandées par chaque semencier, surtout pour certaines variétés spécifiques qui pourraient ne pas correspondre aux recommandations génériques de ce tableau.

Les variétés que je recommande ? En choux-fleurs, Amabile, une variété très précoce, à semer en février pour une récolte très concentrée sur le mois de juin, ou Tabiro, une variété plus tardive à semer fin mai ou début juin pour une récolte en octobre-novembre. Pour plus de souplesse, prenez plutôt les classiques Neckarperle ou Odysseus, aux créneaux de culture plus larges.

En chou lisse, mon préféré reste Filderkraut, un chou pointu au goût fin et délicat. Tout aussi bon cru que cuit et qu'en choucroute.

Et pour finir en beauté ? Mon coup de cœur est une variété marketée en France sous le nom Choudou, et dont un gros producteur a acheté l'exclusivité. C'est un chou lisse, tout plat, pas fort du tout, très fin et même un peu sucré. Délicieux en salade, mais que vous pouvez aussi cuire. Trouver des semences est quasiment mission impossible. Du coup, il faut fouiller sur Internet, hors francophonie, en cherchant « chou tendre sucré » dans la langue appropriée.

Mais au-delà de cette petite sélection, n'oubliez pas : les variétés sont innombrables. La liste **ci-dessus** n'est absolument pas exhaustive, alors lâchez-vous !

Enfin, un dernier conseil pour obtenir **de belles têtes de choux-fleurs et brocolis** ? Tout est une question de température. Premier rendez-vous, l'induction, le moment où la plante déclenche la formation de sa pomme. Il faudrait idéalement que les températures soient entre 9 et 13 °C (et max 3-22 °C) pour les variétés d'été, entre 8 et 15 °C (et max 9-21 °C) pour celles d'automne, et entre 6 et 10 °C (et max 5-23 °C) pour celles d'hiver. Second rendez-vous, la phase de développement de la pomme. Visez 5 à 25 °C pour les variétés d'été, 3 à 20 °C pour les variétés d'automne et d'hiver, et 15 à 18 °C pour les brocolis (avec un maximum impératif à 20 °C !). Enfin, parce que vous pensez certainement que c'est trop facile, il faut un écart jour/nuit d'environ 6 à 8 °C (maximum 10 à 12 °C) ! On est bien d'accord, la météo ne sera pas toujours

parfaite, mais gardez bien ces recommandations en tête, choisissez les mois les plus favorables et jouez avec les filets anti-insectes, les voiles de forçage, les ombrages et les aspersions pour maîtriser au mieux les ravageurs et le climat de votre potager.

